

seroient distribuées, par des sociétés populaires de chaque canton, à celles des jeunes personnes du sexe qui, au jugement de ces sociétés, se seroient le mieux distinguées dans le cours de la révolution par leur vertu et leur patriotisme. Cet arrêté a rendu toutes les filles patriotes. Dans un voyage que j'ai fait à Billom, je me suis fait remettre une fameuse relique qui depuis deux cents ans étoit l'objet de la vénération publique. Les prêtres faisoient croire que la fiole enchassée renfermait du sang du Christ. On la nommoit par cette raison *la relique du précieux sang*. Un habile chimiste, que j'avois avec moi, a fait en la présence du peuple la décomposition de la liqueur que contenoit cette fiole, et il s'est trouvé que c'étoit de l'esprit de térébenthine coloré. Cette expérience a désabusé et indigné le peuple contre les imposteurs qui ont trompé pendant si longtemps sa bonne foi. Avant mon départ, j'espère que le règne des charlatans sera passé dans mon département. Je ne vois pas avancer le siège de Toulon. Cela m'inquiète ; la Convention nationale n'a qu'un moyen pour le faire finir bien vite, c'est de décréter que Toulon sera réduit en cendres dans un mois au plus tard, et de déclarer que les généraux sont responsables sur leur tête de l'exécution de ce décret ; ajoutez à cette mesure que les généraux, jusqu'à la fin de ce siège, ne pourront pas se retirer. Vous sauvés la patrie avec ce moyen. La bonne volonté fait tout, et la bonne volonté manque dans presque tous nos généraux ; ils aiment la guerre, parce qu'elle en fait de petits souverains, et qu'elle les enrichit.

Adieu, mes chers collègues, bientôt je vous embrasserai ; aimés-moi toujours et plaignés-moi un peu. Je viens de perdre une belle-sœur que j'aimois tendrement ; cette perte a affligé ma pauvre femme, au point que je crains bien qu'elle ne soit malade.

Adieu, Aristide Cournot.

C'est ainsi que les sociétés populaires m'ont baptisé.

Je leur ai volontiers abandonné mon St-Georges.

P. S. Nous célébrons mercredi prochain une fête en l'honneur de Châlier, de Beauvais et de Bayle. Les riches égoïstes en feront les frais. Je dotte ce jour-là, au nom de la République, et sur les fonds de la taxe extraordinaire deux jeunes républicaines qui seront présentées au peuple par des commissaires des sociétés populaires du département, dans une séance que nous aurons le matin sur la place publique la plus vaste de cette commune.

*Collationné sur une bonne copie de l'original.*

L. P.